

arte Je ne me laisserai plus faire

FICTION DE GUSTAVE KERVERN (FRANCE, 2023, 1H38MN)
AVEC : YOLANDE MOREAU, LAURE CALAMY, ANNA MOUGLALIS, RAPHAËL QUENARD,
JONATHAN COHEN, MARIE GILLAIN, CORINNE MASIERO, AURÉLIA PETIT, ALISON WHEELER,
PHILIPPE DUQUESNE
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, LES FILMS DU WORSO
MEILLEURE RÉALISATION, FESTIVAL DE LA FICTION DE LA ROCHELLE 2024

Sur ARTE vendredi 29 novembre 2024 à 20h55
Sur arte.tv du 22 novembre 2024 au 26 février 2025



L'épopée vengeresse d'une septuagénaire à la vie cabossée et échappée d'un Ehpad (Yolande Moreau) et d'une femme de ménage qui n'a plus grand-chose à perdre (Laure Calamy). Bientôt, le duo est mollement traqué par un binôme de flics à la dérive (Anna Mouglalis et Raphaël Quenard). Une fable grinçante et revigorante au casting ébouriffant, signée Gustave Kervern.

Anticipant, faute de moyens, une expulsion de son Ehpad après la mort de son fils et unique soutien, Émilie, septuagénaire rebelle, décide de se lancer dans une cavale vengeresse contre tous ceux qui lui ont fait du mal. Au cours de sa folle épopée, la justicière des bourgs périphériques, qui tranche dans le vif pour redresser les torts, est rejointe par Linda, douce femme de ménage avec qui elle a tissé des liens à la maison de retraite. Laquelle, n'ayant pas plus à perdre qu'Émilie, décide à son tour d'entrer en guerre contre ceux qui l'ont humiliée.

Une héroïne flirtant avec le grand âge dont le courage et le flegme explosif revigorent son alliée quadra dans un salutaire élan de dignité, deux flics dépressifs qui



souffrent d'un envahissant mal-être et une galerie de personnages oublieux de leurs bassesses passées... Convoquant l'esprit Groland, Gustave Kervern orchestre une fable réjouissante, qui venge avec humour les femmes bafouées et les sans-voix des injustices du quotidien. Dans cette croisade en forme de road-movie façon Thelma et Louise, la rébellion se propage comme une traînée de poudre, quand les protagonistes se réapproprient, en un sursaut libertaire, leur vie confisquée ou abîmée. L'occasion pour le cinéaste de dénoncer les petits et grands abus de pouvoir, d'aborder avec délicatesse d'indicibles douleurs, mais aussi de s'attendrir devant l'humanité des petites gens et la poésie qui perce en fleur sauvage dans les marges.

Propos de Gustave Kervern, réalisateur



Pour son premier film de télévision, primé au dernier Festival de la fiction de La Rochelle (Meilleure réalisation), Gustave Kervern met en scène l'échappée belle d'un duo de pétulantes justicières

Petites et grandes humiliations

« Après nos dix films avec Benoît Delépine, réaliser une fiction pour la télévision avec ARTE me permettait d'éviter de rompre notre duo de cinéma, et de garantir un public à cette histoire, qui m'est venue pendant le Covid. On subit tous dans nos vies des petites humiliations, même anodines, des frustrations qui nous restent pendant des années, et auxquelles on regrette de ne pas avoir réagi. J'avais envie de raconter ça. Par exemple, quand j'étais petit, les autres mêmes se foutaient de moi quand j'essayais de monter à la corde, parce que je ne mettais pas les pieds comme il fallait. Mon père, lui, comme dans le film, a vécu cette affaire de baignoire sabot qu'un propriétaire refuse de changer. Ça m'a marqué à vie, parce qu'en raison de son grand âge, il est tombé dans la salle de bains. »



Humour et gravité

« Dans nos films avec Benoît Delépine, des dons Quichottes, des gens de petite condition, ceux qui nous touchent le plus et que je connais le mieux, combattaient de grands moulins à vent. Ici, il s'agit d'une multitude de petits abus de pouvoir. Mais plus on progresse, plus on s'enfonce dans la gravité. Tout le défi consistait à traiter avec de l'humour des thèmes aussi terribles que le viol et l'inceste. Je suis heureux d'avoir réussi à en parler sur le ton de la comédie en leur gardant toute leur force. Je voulais que le film donne de l'espoir et qu'il embarque tout le monde dans la croisade des deux héroïnes. »



Road-movie féministe

« Pour cette cavale à deux, j'avais en tête Thelma et Louise, mais sans violence ni sang versé. La vengeance passe par la parole, un peu par les actes aussi, pour faire prendre conscience aux autres du mal qu'ils ont causé. J'ai d'abord pensé à une retraitée aux abois dans l'incapacité de payer son Ehpad, puis imaginé qu'elle soit accompagnée d'une autre femme qui a aussi des choses à régler : agente d'entretien, elle fait partie de ces ombres invisibles. Ensuite s'est formé le duo des policiers, qui ont quasiment les mêmes blessures, des douleurs à perpétuité, et qui traînent leur spleen dans leur vie et leurs enquêtes. Je suis sensible à la dépression des policiers, et le stéréotype du flic alcoolique qu'on retrouve dans le cinéma et la littérature m'a toujours touché. Le film procède par contagion. Émilie a le courage d'allumer les mèches. En incitant les autres à dénoncer ce qu'ils ont subi, elle fait tout exploser. C'est un film profondément féministe. »



Monde intérieur

« Émilie ne regarde jamais la télévision. Ça me faisait rire, parce que je ne sais même pas si c'est possible dans un Ehpad, où tous les résidents me semblent plus ou moins collés devant. C'était aussi une manière de montrer qu'elle avait un monde intérieur, avec de la poésie. Elle est un peu différente : presque à la rue, cette femme a la force d'entreprendre ce parcours. Et puis elle aime l'art et Botticelli. »



Yolande, Laure et les autres

« Dans la vie, Yolande Moreau est un pilier, et Laure Calamy, ce condensé d'énergie, une allumette. Je suis très content de leur duo, comme de celui des flics. C'était un vrai cadeau que ce bijou de Raphaël Quenard, qui tourne beaucoup, accepte le rôle. Quant à Anna Mouglalis, avec sa voix extraordinaire, elle n'a pas peur de se mettre en danger. En choisissant Philippe Duquesne, je voulais rendre hommage à la troupe mythique des Deschiens dont vient aussi Yolande. Et puis il y a ces formidables improvisateurs que sont Jonathan Cohen ou Alison Wheeler. Dans ce gros casting, tous les comédiens ont du charisme. »



Liste artistique

Yolande Moreau		Émilie
Laure Calamy		Lynda
Anna Mougialis		La jeune policière
Raphaël Quenard		Le jeune policier
Jonathan Cohen		Tony
Marie Gillain		La belle fille
Aurélia Petit		Madame Gabino
Alison Wheeler		La directrice
Philippe Duquesne		Etienne
Corinne Masiero		La femme siège bébé

Liste technique

Réalisation et scénario		Gustave Kervern (France, 2023, 1h38mn)
Produit par		Sylvie Pialat et Benoît Quainon
Direction de production		Philippe Godefroy
Image		Hugues Poulain
Son		Mathias Leone
Montage		Anny Danché
Coproduction		ARTE France, Les Films du Worso
Directrice de la fiction d'ARTE France		Agnès Olier
Chargée de programmes		Adrienne Frejacques

Photos©Les Films du Worso/Jawad Ennejaz



CONTACTS PRESSE

Clémence Fléchar : c-flechard@arteFrance.fr / 01 55 00 70 45

Clara Brunel : c-brunel@arteFrance.fr / 01 55 00 76 32

Estelle Montcouquiol : e-montcouquiol@arteFrance.fr